

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 113 — NOVEMBRE 2003 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : La pensée de Dieu

Nous voici arrivés au terme d'une année liturgique avec ce dernier dimanche après la Pentecôte.

Les lectures liturgiques nous invitent à méditer sur le sort de ce monde. Qu'en sera-t-il de la fin du monde ? Qu'en sera-t-il de notre fin en ce bas monde ? Il faut y penser sérieusement, pas comme ce monde moderne qui cherche tous les artifices à sa portée pour se détourner de l'épreuve de la mort, conséquence du péché originel, et que personne ne pourra éluder.

C'est la première réalité de la vie pour un être qui vient au monde. Pourquoi lui cacher la vérité de l'au-delà ? Un jour il a connu la vie, un jour il connaîtra la mort ; et sa vie il doit la passer à préparer ce grand moment qui l'emportera soit avec le bon Dieu et ses Saints soit dans les tourments éternels. Notre Seigneur

qui se fait attendre, par la liturgie de l'Avent, doit être notre toute première préoccupation pour le trouver et ne jamais le perdre en attendant de le posséder et d'en jouir éternellement dans la gloire du Ciel. Alors nous serons là, présents, debout, sans peur mais non sans reproches hélas, lorsque Notre Seigneur reviendra, quand la trompette sonnera, pour juger les vivants et les morts.

Quand donc nous sera-t-il donné de comprendre, de sentir surtout, les effets de la pensée de Dieu, de Dieu près de nous, de Dieu autour de nous, de Dieu au-dedans de nous, et cela toujours, toujours, pour ne point le perdre à jamais ? Cette pensée est à l'âme ce que l'air est aux poumons : elle dilate, elle console, elle réjouit, elle fait vivre pour Notre Seigneur l'unique nécessaire.

Cette pensée est pour les êtres avec lesquels l'âme a des rapports, comme la lumière pour les êtres



« Si vous ne redevenez comme les enfants... »
Cette recommandation de Notre Seigneur vaut surtout pour la prière, élévation de son âme vers Dieu.
Réapprenons à prier comme les enfants dans la simplicité de la pensée que Dieu est présent.

SAINTE PIE X. :

DÉFENSEUR
DE LA SOCIÉTÉ -
PAGE 2 À 4



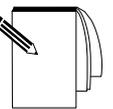
PIEKAYA :

QUI PARLE
CADEAU ET
SANS EFFET ...
QUOI ! - PAGE 5



CHRONIQUE DE NOVEMBRE

PAGE 7



UNE PAGE D'ÉVAN- GILE :

DES SAUTE-
RELLES, DU
MIEL ... ET
QUELQUES
BONS
CONSEILS — PAGE 5 ET 6



en rapport avec le sens de la vue : elle les illumine, elle les colore ; et, ce qui lui est particulier, elle les montre toujours sous un aspect bienveillant, doux, favorable ; et si ces êtres sont méchants, elle met entre eux et nous, comme un rempart protecteur.

Celui qui vit avec la pensée de Dieu Notre Seigneur peut être triste, mais il n'a jamais peur. Il peut avoir quelques pensées de méfiance, mais jamais des pensées malveillantes.

On se lasse de prier, de travailler, de se reposer même, de jouir ; on ne se lasse jamais de penser à Dieu. C'est normal, c'est tout simplement la respiration d'une âme innocente, ou redevenue innocente, oui d'une âme saine, bien en place sur le chemin de la sainteté.

Alors cette pensée n'est pas vague, elle n'est pas insaisissable, comme l'air du temps, oui, elle est vivante, animée ; elle prend une forme mais qui ne gêne pas, qui n'importune pas, qui ne tient la place de personne, qui se modifie selon les besoins de l'âme, et reste toujours douce, attrayante, aimée. Elle devient une amie, une mère, un protecteur, un conseiller, un défenseur. La pensée de Dieu, mes chers lecteurs et fidèles, est pour l'âme ce que la manne reçue par les hébreux était pour les sens : ce que chacun désire qu'elle soit.

Ce qui détourne de la pensée de Dieu, c'est qu'il semble que toujours elle demande un sacrifice, et le sacrifice fait peur, alors on se retire avant d'avoir entendu ce que Notre Seigneur donnera en compensation. Ô chères âmes, chères âmes innocentes avec qui il ferait si bon vivre s'il n'y avait autour de nous que cette atmosphère surnaturelle de la pensée de Dieu, soyons, soyons généreux ; à tous les sacrifices demandés par Dieu, répondons à la suite de la Très Sainte Vierge Marie : Fiat ! Oui ! Oui ! Que votre volonté soit faite, toujours !

Dieu, après tout, ne vous demandera que ce que vous demandez, vous, de l'amî que vous aimez et que vous voudriez parfait. Il ne vous demandera que ce que vous demanderait votre mère, si votre âme pouvait être visible à ses regards, comme pour elle est visible votre corps.

Sacrifices de vos antipathies et de vos jalousies, qui vous rendent moins bons, moins miséricordieux, moins dévoués et moins heureux.

Sacrifices de vos répugnances, qui vous rendent moins actifs au travail et moins utiles autour de vous.

Sacrifices de vos idées trop personnelles, de vos

penchants, de vos caprices qui vous rendent égoïstes, vaniteux, raides, et qui font souffrir ceux qui vous aiment.

Sacrifices de ce qui, dans vos affections, risque de vous flétrir et de vous rendre moins pures, moins dignes, moins nobles et, en fin de compte moins aimables.

Voilà donc quelques pensées sérieuses pour penser à Dieu durant l'Avent. Ce temps liturgique qui nous prépare à sa venue, par sa grâce, dans nos âmes et dans nos cœurs purifiés par les sacrifices acceptés volontairement. Ce sera alors, la grâce de l'Avent, préparatoire à la grâce de Noël, que je vous souhaite à tous, fidèles lecteurs du Saint Pie.

Père Patrick GROCHE.

**Intention de prière
au mois de
Décembre :**

***Les malades,
les mourants***

Saint Pie X : Défenseur de la société

Lorsqu'au début du III^e millénaire on parle de social, beaucoup comprennent qu'il s'agit de procédés purement philanthropiques totalement séparés de toute raison surnaturelle et spirituelle. Pour Saint Pie X, il n'en fut jamais ainsi. Pour tous il voulait donner le Christ, et bien souvent il l'a donné en passant par le soulagement du corps.

Simple vicaire à Tombolo sa charité était sans bornes : quiconque venait

frapper à sa porte était assuré d'être secouru, rarement en argent (il en avait peu), le plus souvent en nature. Il aura des dettes toute sa vie, encourues à cause de ses charités.

Curé de Salzano, il supplée aux déficiences des œuvres communales. Les anecdotes sont nombreuses sur la façon dont il puisait dans ses réserves de bois de chauffage, de blé ou de haricots pour secourir les malheureux. Il est arrivé

plusieurs fois que le morceau de viande du pot au feu disparût entre la fin de la cuisson et le repas, laissant les carottes nager dans le bouillon. Sa réponse était invariablement : « Ne vous en faites pas ! La Providence y pourvoira toujours. » Il fit aussi la charité aux esprits dès la deuxième année de sa présence, dispensant des cours du soir pour les enfants et les adultes analphabètes.

Devenu chanoine de la cathédrale

de Trévise, chancelier de l'évêché et directeur spirituel du séminaire, il dut quitter Salzano à regret mais pendant plusieurs mois il continua à rembourser ses créanciers pour ne pas laisser de charges au nouveau curé. Dans sa charge de chancelier Mgr Sarto sut se faire tout à tous. Voici quelques lignes d'un journaliste qui le connut bien : « C'était un plaisir de le voir, au rez-de-chaussée du palais épiscopal, aux jours et aux heures d'affluence, spécialement le mardi, où curés et vicaires du diocèse profitaient du marché pour venir. La tête légèrement inclinée, et avec une inimitable douceur, il accueillait les visiteurs, toujours aimable et maître de lui. Il répondait en peu de mots, nets, clairs, rapides, illuminés d'un large sourire qui jaillissait du cœur... Et tout le monde s'en allait content. »

Nommé évêque de Mantoue Mgr Sarto se retrouve à la tête d'un diocèse de très mauvaise réputation. A quelques jours de l'arrivée du nouvel évêque, 160 paysans et leurs meneurs seront arrêtés pour raison de révolte agraire. La situation sociale et économique apparaissait d'autant plus dramatique que la ville ne possédait pas encore d'industries importantes. L'état sanitaire public était des plus déplora- bles. Le taux de mortalité était de 50% plus élevé que la moyenne nationale de l'Italie. Tout cela va être l'occasion de faire progresser les solutions socialistes.

Mgr Sarto va donner une réponse religieuse à la crise sociale, parce que dans sa vision intégraliste de la foi, aucun domaine ne peut être étranger à la religion. Dans une lettre pastorale où il évoque longuement la question sociale, il dit très clairement : « Je ne vais certes pas vous proposer des choses nouvelles, mais je voudrais seulement avertir mes diocésains qu'ils ne se laissent pas tromper par les utopies de certains qui, pas toujours de bonne foi, cherchent à les soulever. (...) Seul l'Evangile peut conduire les sujets à l'observance des lois, les puissants à défendre les faibles, tous à la conquête ou au moins au respect des vertus, et restaurer dans la société le spectacle de l'époque de l'Eglise naissante où *la multitude des croyants était d'un seul cœur et d'une seule âme*. » Il encouragea surtout les associations de fidèles et les organisations sociales. Il donne-

ra en 1890, à la 8^{ème} assemblée de l'œuvre des Congrès catholiques une définition de l'action sociale des catholiques. Cette action devra d'abord toujours être menée sous le contrôle étroit de l'Eglise : « Le doute est tranché par l'oracle de l'Eglise qui indique toujours le chemin à suivre. » Deuxièmement l'action catholique, les œuvres de charité et les œuvres sociales dans les domaines les plus variés, doivent toujours être et d'abord « un apostolat » et, pour ce

Autographe de la devise et de la signature de St Pie X
« Tout restaurer dans le Christ »

faire, l'homme d'action catholique, l'homme d'œuvres ne doit pas seulement être actif, entreprenant, généreux, il doit aussi se sanctifier et sanctifier les autres par son action et son exemple.

Evêque loyal à son gouvernement, Mgr Sarto n'en était pas moins attentif à défendre les droits de l'Eglise, la loi naturelle et la doctrine catholique, quand ils étaient mis en péril par des décisions politiques. Il s'opposa à un double projet de loi du gouvernement italien en faveur du divorce et du mariage civil.

Promu patriarche de Venise, quelques heures après avoir été coiffé du chapeau de cardinal, Mgr Sarto continue sa lutte pour une vraie équité sociale basée sur la bonne compréhension de l'Evangile. On le voit dans les petites ruelles de Venise, en soutane noire rapiécée, se faufiler dans les maisons les plus pauvres pour apporter un petit soutien aux plus démunis.

Son action sociale va prendre encore plus d'ampleur. Voyant que la charité personnelle ne suffit pas à résoudre les graves problèmes sociaux qui se posent dans un diocèse en plein bouleversement économique et social, le cardinal Sarto ne sera pas seulement un prélat charitable, mais il sera surtout un prélat préoccupé des questions sociales et soucieux de leur trouver des solutions collectives, institutionnelles et législatives.

En 1895, il favorisa la création

d'une banque catholique à Venise : *la banca di san Marco*. Deux ans après il salua la création de la première société d'assurances. Il y vit la réalisation « d'un idéal social chrétien en parfaite correspondance avec les besoins économiques et moraux de notre temps. »

En 1896, lors du 2^{ème} congrès de l'Union Catholique pour les études sociales, le cardinal Sarto se fit remarquer par son discours. Face aux « ennemis ardents » qui « menacent et tentent d'anéantir l'édifice social » - l'incrédulité et la révolution -, le patriarche de Venise invitait les participants à mettre Jésus-Christ à la base de leurs travaux : « L'Evangile est l'unique traité de paix ». Il mettait en garde contre l'Etat-Providence et la

socialisation : « La substitution de l'aumône publique à l'aumône privée est la destruction complète du christianisme, et un attentat terrible au principe de propriété. Le christianisme n'existe pas sans la charité, et la distinction entre la charité et la justice est que celle-ci peut exiger le recours aux lois et même à la force, selon les circonstances, tandis que la charité ne peut être imposée qu'au tribunal de Dieu et de la conscience. » Institutionnaliser l'assistance publique et la redistribution des richesses et « la pauvreté devient une fonction, un office, un métier public... » De quoi faire réfléchir plus d'un qui compte sur l'Etat pour régler la multitude de ses problèmes et particulièrement celui de vivre sans travailler.

La ville de Venise est profondément anti-catholique dans son autorité municipale. Ne citons en exemple que la suppression de l'enseignement du catéchisme dans les écoles publiques, des crucifix dans les salles des hôpitaux etc... Il allait y avoir des élections municipales. Le cardinal Sarto favorisa une alliance politique entre les catholiques et les libéraux modérés (il s'agit ici de libéraux en politique opposés aux radicaux démocrates et non en religion). Le patriarche réussit à faire accepter la tactique électorale et son mot d'ordre : « Travaillez, priez, votez ! ». Il veilla spécialement à ce que dans le programme commun élaboré figurent des engagements qui garantissent aux catholiques la possibilité de vivre leur foi dans la cité et qui favorisent la restauration d'une cité chrétienne : rétablissement de la prière et de l'instruc-



Mgr Sarto évêque de Mantoue.
Dans ce portrait réalisé quelques mois après son arrivée à Mantoue, Giuseppe Sarto, qui n'a pas encore cinquante ans, conserve ses traits de jeune homme.

tion religieuse dans les écoles publiques, repos dominical et respect des fêtes de précepte par les employés communaux, participation des autorités municipales aux fêtes votives de la cité et respect des volontés exprimées dans les testaments.

Élu pape, Giuseppe Sarto devenu Pie X devra faire face à de terribles conflits et particulièrement avec l'Etat français voulant anéantir l'influence de l'Eglise en France. Par des décisions d'une sagesse et d'une prudence toute divine, St Pie X va relever l'Eglise de France et lui donner une impulsion nouvelle pour le combat contre les lois iniques. Il défendra aussi la société en condamnant un mouvement politico-religieux appelé « le Sillon » qui professait des théories sociales gravement erronées, bien que quelques années plus tôt il fut loué pour sa défense de l'Eglise. Pie X résume ainsi ses erreurs : « porter à son maximum la conscience et la responsabilité civique de chacun, d'où découlera la démocratie économique et politique, et le règne de la justice, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. » Or St Pie X rappelle qu'« on ne bâtera pas la cité autre-

ment que Dieu ne l'a bâtie ; on n'édifiera pas la société, si l'Eglise n'en jette les bases et ne dirige les travaux. »

Un dernier mot reste à ajouter sur l'œuvre sociale de St Pie X au sujet des syndicats. Lors du dernier consistoire le 27 mai 1914, le pape réaffirme la doctrine qui a toujours été la sienne en la matière : « Ne cessez jamais de répéter que, si le pape aime et approuve les associations catholiques qui ont en vue le bien matériel, il a toujours répété que chez elles le bien moral et

religieux doit toujours l'emporter et qu'à l'intention juste et louable d'améliorer le sort de l'ouvrier et du paysan, doivent toujours être unis l'amour de la justice et l'emploi de moyens légitimes en vue de maintenir entre les différentes classes sociales l'harmonie et la paix. »

Voici donc quelques-unes des grandes œuvres encouragées ou instaurées par St Pie X pour le bien social de l'homme, car l'homme est un animal social, n'en déplaise à tous les faux philosophes de l'égoïsme-roi.

Pour avoir plus de précisions chacun pourra aller consulter le livre intitulé *Saint Pie X, Réformateur de l'Eglise* d'Yves Chiron d'où l'essentiel de cet article a été tiré.



Quelques idées de lecture pour en savoir plus sur Saint Pie X

Vous trouverez à la bibliothèque paroissiale les ouvrages suivants :

* Sur Saint Pie X (en attendant de plus amples acquisitions)

☞ Pie X, par René BAZIN

☞ Pie X, toutes sa vie en photographies. Les textes et les légendes sont de Nello VIAN et les 150 photographies sont organisées par Léonard von MATT

☞ St Pie X, par l'Abbé Jean CLERC, Collection « Belles histoires et belles vies » chez Fleurus

* De Saint Pie X

• Le Petit Catéchisme

• Quelques encycliques :

☞ *E supremi apostolatus* du 4 octobre 1903, sa première encyclique présentant le programme de son pontificat.

☞ *Ad diem illum* du 2 février 1904, sur la très Sainte Vierge Marie, pour le cinquantième de la définition du dogme de l'Immaculée Conception.

☞ *Pascendi Domini gregis* du 8 septembre 1907 exposant et condamnant la doctrine du modernisme.

☞ *Notre charge apostolique* du 25 août 1910 condamnant la doctrine de ce mouvement politique et soi-disant catholique français appelé « le Sillon ».



Qui parle cadeau et sans effet ... quoi !

Une année nouvelle de l'Eglise commence ces jours-ci. Dans les journaux j'ai pu lire, ces derniers temps beaucoup de choses, trop même, sur les religions. La religion des mahométans, celle des églises évangélistes mais rien sur la nouvelle année qui va ramener à nos oreilles et à nos cœurs les mystères de la vie de not' Sauveur. Est-ce donc vrai que tout le monde se ligue contre le seul vrai Dieu et Celui qu'Il a envoyé ? Les faits parlent d'eux-mêmes, le Bon Dieu aux oubliettes et le démon en vitrine.

Je pense bien que mes frères se sont demandés si Adam, Abraham, David et compagnie n'avaient pas attendu en vain le Sauveur promis, la réalisation de la promesse. Ce Sauveur que nous aussi nous attendons, surtout dans notre âme car il a déjà réalisé tout notre sauvetage, n'a-t-il pas droit de cité dans notre Gabon catholique, ce Gabon fabriqué par les Pères, les Frères, les Sœurs ... de cela nous en sommes les témoins vivants.

Aujourd'hui je me sens rajeunir en vous parlant ainsi. Je pars en guerre contre les faux frères et les faux-prophètes qui palabrent sur la paix, le respect de la différence et tout le reste, mais qui ne vont pas dire que notre attente est celle qui nous donne le Sauveur du monde, que la religion, la vraie, celle qui plait à Dieu, qui donne un cœur pur c'est la religion que Jésus-Christ est venu spécialement nous enseigner. Même nos évêques ne disent mots, eux aussi ils conjuguent le verbe palabrer à tous les temps et tous les modes mais ne défendent pas Celui à qui ils devront faire le compte rendu pour chacun d'entre nous.



L'attente est longue depuis vingt siècles, les hommes, aidés par le démon, se sont éloignés de la Voie, de la Vérité et de la Vie, mais nous allons attendre encore et toujours, mieux que les années avant avant, et surtout en guerrier sûr de sa victoire par la foi au Dieu fait homme et non en femme trop bavarde qui parle cadeau et sans effet ... quoi !

Une page d'Évangile

« Jean disait aux foules qui venaient recevoir de lui le baptême : *Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère sur le point de venir ? Produisez donc de dignes fruits de repentir. Et n'allez pas vous dire : nous avons pour père Abraham, car je vous dis que de ces pierres Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham. Déjà même la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.*

Et les foules l'interrogeaient ainsi : Que devons-nous faire ? Il leur répondait en ces termes : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a des vivres agisse de même. Des publicains vinrent aussi pour être baptisés et lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? Et il leur dit : N'exigez rien en plus de ce qui vous est prescrit. Des soldats l'interrogeaient également : Et nous, que devons-nous faire ? Et il leur dit : Ne molestez pas et ne dénoncez faussement personne, et contentez-vous de votre solde. »

Évangile selon S. Luc III, 7-14.

**Des sauterelles, du miel ...
et quelques
bons conseils**

Père Nicolas

Quelle est cette « voix de celui qui crie dans le désert » (Luc III, 4) ? Quel est donc cet énergumène solitaire qui hurle dans le désert de Juda, puis baptise dans la vallée du Jourdain ? Il est vêtu d'une tunique rude et grossière, faite d'un tissu de poils de chameau, qu'il serre autour de ses reins au moyen d'une courroie de peau non moins grossière (Marc I, 6). Il ne mange ni ne boit, ou si peu. Juste quelques sauterelles (mets fréquent dans les classes pauvres, il n'a rien de malsain. On le prépare en faisant griller les sauterelles sur la braise) et ce miel sauvage, très aromatique mais souvent amer, qu'on

trouve en Palestine dans les troncs d'arbres ou dans les fissures des rochers. Certainement, cet homme qui n'avait rien d'un « homme mollement vêtu et vivant dans les délices, semblable à ceux qui habitent les palais des rois » (Matthieu XI, 8) devait effrayer ses contemporains par son train de vie austère. Jean Baptiste faisait partie de la classe de ces grands saints, à la fois trop grands et trop saints pour être compris du monde, si bien qu'on le croyait possédé du démon (Matthieu XI, 18).

Et pourtant, sa prédication est toute pleine d'à propos et de bon sens. Cette

prédication, l'Eglise la fait sienne pendant ce temps de l'Avent. Elle se résume à ceci : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu III, 2). C'est une « évangélisation » (Luc III, 18), une bonne nouvelle : Jean annonce le Royaume de Dieu. Mais c'est aussi une exhortation pressante, pour tous ceux qui aspirent à devenir sujets du royaume, à la pénitence : rupture complète avec le passé, en ce qu'il y avait eu de mauvais sous le rapport moral, puis changement absolu des dispositions intérieures qu'il faut au plus tôt rendre conformes à la volonté de Dieu.

Les foules ne s'y trompent pas, qui viennent de Jérusalem, de toute la Judée et de tous les pays des environs du Jourdain pour entendre la sagesse de Jean. Il y a que cet anachorète qui prêche dans le désert excite l'enthousiasme de toutes les classes sociales non pas seulement par sa singularité, mais surtout parce que les Juifs voient en lui un prophète mystérieux, tel qu'on n'en avait pas vu en Israël depuis plusieurs siècles, et qui, de surcroît, annonce comme imminent l'avènement du Messie et du royaume glorieux que les divins oracles ont si fréquemment prédits. Aussi un mouvement religieux d'une force extraordinaire agite-t-il toute la Palestine.

Il y a d'abord des esprits malveillants, tels des pharisiens et des sadducéens, qui, orgueilleux et sceptiques, viennent à lui poussés par un mouvement de curiosité, ou par un sentiment de basse jalousie. Ils se croient indispensables au royaume de Dieu, et s'estiment sauvés d'avance sous prétexte qu'ils sont fils d'Abraham. Jean ne laisse pas de les interpeller. Il les traite de « race de vipères », dénonçant l'astuce de leur conduite et le venin de leur doctrine. Ils oublient que la puissance et la liberté de Dieu sont si peu restreintes par le droit héréditaire des Israélites qu'Il peut rejeter loin de Lui et condamner sans pitié ces descendants d'Abraham qui n'ont aucune des qualités de leur aïeul, et extraire ensuite des matières les plus dures et les plus vulgaires – telles ces pierres qui abondent dans le désert de Juda – une nouvelle race de véritables Abrahamides.

Mais la plupart des auditeurs acceptent docilement la prédication de Jean, et, cherchant à la mettre en pratique, viennent lui demander conseil : « Que ferons-nous donc ? » Jean donne des réponses pratiques, toujours merveilleusement appropriées à la situation des interrogateurs. Preuve que cet étrange solitaire du désert connaissait à fond la nature humaine et ses besoins, et les misères de son temps. Dans ses conseils pratiques, Jean se montre doux et paternel. Son but n'est pas de créer des ascètes semblables à lui, mais de transformer ceux qui s'adressent à lui en hommes honnêtes, pratiquant la vertu selon le genre de vie que leur a donné la Providence. Sagesse du véritable ascète qui n'impose pas aux gens du monde les moyens de sanctification dont usent les religieux.

Aux foules qui lui demandent

conseil, Jean rappelle le grand précepte de la charité fraternelle. Il recommande cette vertu fondamentale qui plaît tant à Dieu et dont Notre Seigneur fera son commandement spécial. « Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même ».

Puis ce sont les publicains qui viennent demander conseil à Jean. Ces agents inférieurs, au service de l'envahisseur romain, affermaient l'impôt à l'Etat, s'enrichissaient en pressurant le peuple, pratiquaient ouvertement la fraude, l'injustice, la violence. Le peuple juif les portait naturellement en haine et le Talmud les classait parmi les assassins et les voleurs. Jean, cependant, ne les engage pas à abandonner leur profession qui, en soi, n'est pas intrinsèquement mauvaise. Mais il exige d'eux qu'ils se conforment à cette règle primordiale de justice : « N'exigez rien au-delà de la taxe légale ».

Des païens, enfin, légionnaires romains, viennent prendre conseil auprès de Jean. La réputation des soldats de l'époque était, s'il est possible, plus triste encore que celle des publicains... Les armées se composaient en grande partie d'aventuriers venus de tous les coins de l'empire, et surtout des contrées réputées les plus rudes (la

Thrace, la Dalmatie, la Germanie), de débiteurs insolubles, d'enfants prodigues qui avaient cherché un asile dans la milice, de bandits, de paresseux, etc. Les nombreuses guerres qui avaient eu lieu récemment, et la liberté que Rome laissait à ses légions dans les pays envahis ou conquis, avaient développé à un degré formidable ces mauvaises dispositions ; aussi les troupes réputées les meilleures et les plus exemplaires étaient elles-mêmes à redouter. Et pourtant, à leur demande, Jean répond simplement : « N'usez envers personne de violence et de fraude, et contentez-vous de votre solde ». Il interdit par là la rapine, le maraudage, les réquisitions iniques, les « mange mille », les mutineries, les révoltes, qui étaient alors fréquentes dans la légion à propos de la solde et de la nourriture.

C'est par ce langage, tantôt ferme et sévère à l'adresse des superbes et des hypocrites, tantôt plein de modération envers les hommes de bonne volonté, que saint Jean Baptiste touchait les consciences et les cœurs, afin de les préparer à l'avènement du Messie. Lequel Messie approuvera, bénira et louera magnifiquement cette prédication de son précurseur : « Je vous le dis : parmi les fils des femmes, il n'est pas de plus grand prophète que Jean » (Luc VII, 28). ✘



« Produisez donc de dignes fruits de repentir. Et n'allez pas vous dire : nous avons pour père Abraham, car je vous dis que de ces pierres Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham. »

CHRONIQUE DE NOVEMBRE

Le Christ Roi ouvre les quelques lignes retraçant l'histoire de St Pie pour novembre. Belle et magnifique fête que de rendre tout honneur et toute gloire à Celui qui était, qui est et qui vient ! La chorale polyphonique s'est manifestée pour la première fois cette année scolaire lors de la messe du 26 octobre. Après la messe, les fidèles ont pu suivre, grâce au nouveau livre bleu, le renouvellement de la consécration de la Mission au Sacré-Cœur. Que de grâces encore à venir par ce don renouvelé !

Le lundi 27, après les occupations impossibles à omettre, les Pères et les frères s'en vont passer une journée tranquille loin de la ville et trouver un peu de paix et d'air marin au Cap Esté-riars. Une belle journée pour reposer les âmes par les charmes de la sauvage nature.

Les pluies torrentielles de la fin du mois d'octobre découragent quelque peu les Pères quand il faut partir donner la sainte communion aux paroissiens ne pouvant plus se rendre à l'église à cause des infirmités de l'âge et des maladies. Mais toujours Notre Seigneur a béni le secours donné aux âmes par un éclaircissement du temps !

Novembre ouvre les portes de l'éternité. Le ciel et le purgatoire ont défilé devant nos yeux pour ne pas oublier le but de la vie terrestre. Le 3 novembre, lors de la prière solennelle pour les défunts, les fidèles étaient moins nombreux... entre la pluie et les contrôles de police qui limitent les taxis cela est bien compréhensible.

Un appel téléphonique demande un rendez-vous pour le baptême de deux nouveau-nés, pas encore nés. Ils sont jumeaux et se présentent mal pour l'accouchement, il faut donc les faire venir en ce monde par césarienne. A 15.00 le chirurgien leur montre la lumière du soleil et à 18.00 le Père Nicolas leur

ouvre les portes du ciel par le saint baptême : Gildas Nicolas François et Jacinthe Marie Nicole baptisés à l'âge de 3 heures. Le Père Yannick accompagne les petits « anges blonds » auprès de l'heureuse maman qui se réveille de l'opération !!!

Samedi 8 novembre, Frère Bernard rentre dans son pays d'adoption après quelques semaines de repos bien mérité. Il est nécessaire de recharger ses batteries pour tenir le coup sous le climat tropical. Il apporte avec lui quelques missels qui seront vite déposés à la boutique de la Mission.

Dimanche 9, le Père Groche fête son anniversaire et célèbre la messe de 10.00. Il annonce les dernières nouvelles intéressantes l'Afrique : l'ouverture de la mission du Kenya depuis le 3 septembre et l'arrivée dans les prochaines semaines de deux pré-séminaristes kenyans venant rejoindre Allan arrivé en octobre ; l'arrivée d'un autre pré-séminariste camerounais fera passer l'effectif à 4 jeunes étudiant leur vocation et se préparant par quelques études nécessaires avant de rejoindre un séminaire.

Le Père Nicolas, quant à lui, est à Four Place où il apprécie la qualité de la route, surtout sous la pluie avec les trous à éviter et les glissements de terrains à prévoir...

Lundi 10 c'est la récollection mensuelle : repos des âmes en Dieu. Les batteries physiques ne suffisent pas, le plus important c'est l'âme unie à Dieu.

Dimanche 16, Solennité de Sainte Cécile. Les deux chorales se regroupent pour faire une petite fête. Au menu beaucoup de bonnes choses surtout les spécialités gabonaises. L'occasion est prise pour souhaiter officiellement la bienvenue au Père Nicolas, un énorme moka lui est offert... heureusement il n'est pas seul pour le manger,

quoique le Père ait du coffre pour cela !

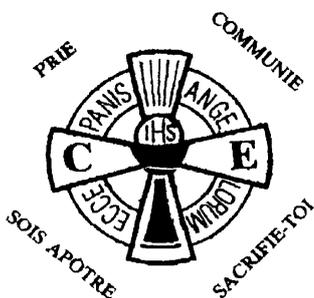
En tout début d'après-midi, le pré-séminariste camerounais arrive à la Mission. Auguste Martial AVII SAMBA prend alors place dans la communauté : au total 12 personnes. 4 Pères, 2 Frères profès, 1 postulant frère, 3 pré-postulants frère (étudiant pour l'instant au Collège de la Merci), 2 pré-séminaristes. Ce qui oblige à activer les travaux car il n'y a plus de place pour loger les deux kenyans qui vont arriver d'ici les fêtes de Noël.

Les travaux du deuxième étage avancent doucement mais sûrement. Les crépis sont finis, les plafonniers s'affairent. En tout il faut couvrir plus de 400m² avec un plancher en contre-plaqué et réaliser par dessous un plafond. De quoi faire travailler les ouvriers pendant un certain temps ! Le seul inconvénient est le bruit du marteau qui résonne dans toute la maison. « Tout est grâce » disait Sainte Thérèse !

Pour clore l'année liturgique 2003, le Père Patrick, à Four Place, célèbre les funérailles d'un vieux du village et ouvre les portes de la vie surnaturelle à un enfant de quelques heures seulement... ainsi le village garde toujours le même nombre d'habitants !

Le Père Nicolas annonce en cette fin du mois de novembre 634 inscrits au catéchisme pour toutes les années et une centaine d'enfant de chœurs.

Lors de la parution de ce numéro 113 du Saint Pie, vous serez plus de 750 à le recevoir à la maison dans 33 pays disséminés par toute la surface de la terre : depuis les glaces polaires du Canada jusqu'à la Nouvelle Zélande, dernières îles du bout du monde.



**E Croisade Eucharistique`
RESULTATS DES TRESORS D'OCTOBRE**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
/	7	253	54	5	150	222	304	102	/	226

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN DECEMBRE

Du 29 novembre au 8 décembre : neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception : Livre bleu de la Mission, p.64.

Dimanche 30 novembre :
Premier dimanche de l'Avent
10.00 Messe chantée

Mercredi 3 décembre :
Saint François Xavier, Patron des Missions, 1^e cl.
18.30 Messe chantée

Lundi 8 :
L'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, 1^e cl.
18.30 Messe solennelle avec l'engagement des Pères dans la F.S.S.P.X :
Le Père Médard s'engagera pour 3 ans, le Père Arnold pour 1 an et le Père Yanick définitivement. Priez pour eux !

Mercredi 17, vendredi 19 et samedi 20 :
Les Quatre-Temps de l'Avent : jeûne et abstinence sont de conseils pour ces trois jours.

Mercredi 24 :
Vigile de Noël

21.00 Matines de Noël

22.30 Veillée de Noël

Jeudi 25 :
La Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^e cl. avec octave de 2^e cl.
00.00 Messe solennelle de la nuit
02.00 Messe de l'aurore
10.00 Messe solennelle du jour
17.30 Vêpres solennelles & bénédiction du Très Saint Sacrement

Vendredi 26 :
St Etienne, Premier martyr ; 2^e cl
18.30 Messe chantée

Samedi 27 :
St Jean, Apôtre et Evangéliste ; 2^e cl
18.30 Messe chantée

Dimanche 28 :
Dimanche dans l'octave de Noël, mémoire des Saints Innocents, 2^e cl.
10.00 Messe chantée

31 – 1^{er} janvier :
Fin d'année – Nouvel an
20.00 Messe chantée suivie de l'exposition du Très saint Sacrement
23.45 Chant du Te Deum, bénédiction du T.S. Sacrement
00.00 Messe solennelle pour l'ouverture de la nouvelle année civile
Petite sustentation de l'estomac
02.00 Exposition du T.S. Sacrement.
07.00 Bénédiction du T.S. Sacrement
07.30 Messe lue de la Circoncision de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Carnet Paroissial...

5 enfants et un adulte ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux Gildas Nicolas François ONGONDJA et Jacinthe Marie Nicole ONGONDJA, âgés de 3 heures ; Jean MACKOSSO, âgé de 10 heures.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Albert ENGOZOGO, 68 ans
Jeanine Macaire KOUMBA, 40 ans
Jeanne ANDEME ABIAGHE, 76 ans

Grande promotion pour les fêtes de Noël

A partir du 15 décembre et jusqu'au 5 janvier la Mission Saint Pie X vous proposera une réduction exceptionnelle sur le nouveau livre bleu.

Attention elle n'aura lieu qu'une seule fois !!!